



75 ans après, la Maison de la conférence de Wannsee retrace l'histoire

Par Polina Garaev

"Il est important de raconter l'histoire des criminels, (...) pour montrer la manière dont ils travaillaient"

La visite de la Maison de la conférence de Wannsee à Berlin commence en brisant un mythe. "Mettons une chose au clair", annonce le guide à un groupe d'étudiants américains du Franklin college en Indiana.

"Hitler n'a jamais mis les pieds ici, et ce n'est pas là que le génocide des Juifs a été décidé".

"En fait", explique-t-il, "la réunion de travail du 20 janvier 1942 - telle qu'elle fut décrite dans le dépliant envoyé par Reinhard Heydrich, chef de la police et du service de sécurité - devait se prononcer sur les aspects logistiques de la 'solution finale de la question juive', et plus particulièrement sur la coopération entre les services gouvernementaux".

Quinze hauts dignitaires des SS, du parti nazi NSDAP et de différents ministères participèrent à la rencontre dans l'ancienne villa d'un riche industriel, utilisée de 1941 à 1945 par les SS pour leurs hôtes, et servant aujourd'hui de mémorial.

Pour certains étudiants, c'est une surprise.

"Nombre de gens ont à l'esprit une idée précise de la Shoah, issue des films hollywoodiens", explique le guide, l'historien Tillman Müller-Kuckelberg, interrogé par i24news.

"C'est pourquoi je dois d'abord éliminer les idées fausses, pour pouvoir présenter de nouvelles facettes de l'histoire", ajoute-t-il.



Polina Garaev/i24NEWS

"Tour guide and historian Tillman Müller-Kuckelberg talks to a group of American students at the House of the Wannsee Conference."

Tout au long de la visite, Müller-Kuckelberg décrit le déroulement du génocide perpétré par les nazis, depuis la création des ghettos, en passant par la ségrégation des Juifs basée sur les lois de Nuremberg, jusqu'à la planification de leur extermination.

Et pour amener les étudiants à réfléchir, il les interroge.

"La Shoah a-t-elle commencé avec les ghettos? Les fascistes modernes peuvent-ils être considérés comme des nazis? Est-il légitime d'utiliser le terme 'à moitié juif'?"

"Des définitions précises sont nécessaires afin d'éviter toute ambiguïté", insiste le guide, mais le fait de mettre les choses au clair à la Maison de la conférence de Wannsee signifie-t-il que le sommet qui s'est tenu ici il y a 75 ans est d'une plus grande importance dans la mémoire collective qu'il ne le mérite?

"C'est possible", admet le directeur du site du mémorial Hans-Christian Jasch.

"Il y a peut-être eu d'autres conférences mais celle-ci répond à un besoin psychologique de lier la Shoah à un moment précis de l'histoire, et à un endroit particulier".

"On a longtemps cru que cette villa fut l'endroit où la décision d'exterminer les Juifs a été prise, mais ce n'est pas le cas", a-t-il poursuivi.



Polina Garaev/i24NEWS

"Dr. Hans-Christian Jasch, the director of the House of the Wannsee Conference Memorial Site is seen standing with his book on the conference titled "The Participants.""

"Nous savons aujourd'hui qu'il s'agit d'un processus complexe qui a commencé beaucoup plus tôt, à l'été 1941, et qui a résulté d'un enchaînement de décisions".

"Cela ne signifie pas pour autant que la Maison de la conférence de Wannsee est dépourvue de toute importance", affirme Jasch.

"L'événement n'a peut-être pas été unique, mais le projet d'extermination rédigé en détail par Adolph Eichmann, présent lors de cette réunion de 94 minutes, est unique en son genre".

"Il n'existe aucun autre document donnant une idée aussi claire des dimensions du génocide que le gouvernement nazi planifiait en Europe", a souligné le directeur.

"Je pense que cela fait de la conférence de Wannsee un événement unique".

"L'aspect administratif de la Shoah mis en évidence lors de ce sommet est d'une importance cruciale", a-t-il ajouté, "car les mêmes techniques de gestion sont encore utilisées aujourd'hui".

"Il est surprenant de voir dans quelle indifférence et avec quels moyens subtils les responsables réunis se sont répartis les tâches", remarque Müller-Kuckelberg.

"Ce n'est pas un cimetière, ni un camp de concentration, c'est l'endroit où les coupables venaient pour se détendre et profiter de la vie", indique Jasch.

"Il est important de ne pas oublier le sort des victimes lors d'une visite guidée de cet endroit", insiste Müller-Kuckelberg, "mais il est tout aussi important de raconter l'histoire des criminels, non pas par empathie, mais pour montrer la manière dont ils travaillaient".



Polina Garaev/i24NEWS

"US students Alexis Bullock (R) and Taylor Heidman (L) take in the exhibition at the House of the Wannsee Conference Memorial Site."

Et le message est très clair pour les élèves.

"On comprend à quel point ils étaient fiers d'être aussi méthodiques et impassibles", remarque Taylor Heidman, 21 ans, une étudiante.

"On est dupé par cette logistique, c'est seulement après coup que l'on comprend réellement ce dont ils parlent".
"Il n'y a pas beaucoup d'endroits qui symbolisent le point de vue de l'agresseur, et c'est effrayant de commencer à penser comme un nazi parce que ... Eh bien, ils sont nazis, et nous ne voulons pas d'eux".

"Mais ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose", reprend sa camarade Alexis Bullock (20 ans).

"Cela enrichit notre éducation, et si nous pouvons comprendre la manière dont ils pensaient, nous pourrions peut-être empêcher que cela ne se reproduise à l'avenir".

<http://www.i24news.tv/fr/actu/international/europe/135556-170120-75-ans-apres-la-maison-de-la-conference-de-wannsee-retrace-l-histoire>